

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SAISON 2022 - 2023



TERRITOIRE
ISTRES
QUEST PROVENCE
SCÈNES & CINÉS
SCÈNE CONVENTIONNÉE ART EN TERRITOIRE

SAISON
20|22
23



ESPACE GÉRARD PHILIPPE

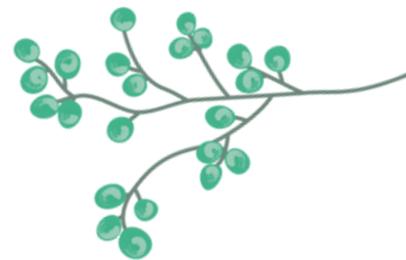
PORT SAINT LOUIS DU RHÔNE

SPECTACLES POUR LE PUBLIC JEUNE

... Dans ma cabane

Picola Velocita

En Ribambelle



Danse

Samedi 13 mai - 11h

+ 18
mois

Conception et interprétation: Adriana Alosi et Hélène Dattler

Scénographie: Hélène Dattler

Mise en scène: Adriana Alosi

Réalisation décor: François Torresani

Costumes: Céline Vidal

Musique et sons: Bertrand Roure

« ... Dans ma cabane » est un spectacle qui invite à l'exploration et à la découverte métaphorique du passage de l'intimité du nid maternel à la découverte du vaste monde, avec tout ce qu'il a d'inquiétant et d'hostile parfois pour un tout petit.

Les feuilles rentrent par la fenêtre, les fruits tombent des branches, la cabane se fabrique et se déplace pendant que l'arbre prolonge ses racines pour ancrer son histoire. La cabane au pied de l'arbre, d'où sortent les bribes d'une vie d'enfant qui se construit, est le lieu d'exploration et de découverte

Fragile et provisoire, la cabane est le symbole du refuge, elle représente une maison miniature, mais aussi un monde miniature.

Espace de concentration d'intimité, la cabane constitue un havre de silence et de rêverie pour penser le monde sans limite... La cabane est un ventre pensé de l'intérieur.

Dans ce conte impressionniste qui se raconte en dansant, tout est mouvement et découverte. De surprise en surprise, deux personnages tirent le fil d'une vie qui commence à l'intérieur pour s'aventurer vers l'extérieur. »

Durée : 25 min

Tarifs scolaires : 2,5 € / gratuit pour les enseignants et accompagnants

Séances scolaires : Jeudi 11 mai - 9h30 + 14h30

Vendredi 12 mai - 9h30 + 14h30



Note d'intention



La cabane, symbole de sécurité affective...

Les cabanes sont des lieux du souvenir d'enfant, de retraite et d'isolement. Qui n'a pas construit une cabane dans un arbre, sur un terrain désaffecté, en forêt? Comme si la réalisation de la cabane constituait un passage, un rituel obligé dans le temps de l'enfance...

Toutefois, malgré cette fragilité, la cabane, toujours à l'image du nid, déclenche une sensation de sécurité, de confiance au monde. C'est le retour au ventre originel...

La cabane est comme une seconde peau du corps ; elle permet de faire une « halte d'intimité ». La cabane représente cette protection ajustée du corps, comme un espace vêtement.

La cabane est éphémère, précaire dans sa structure, insolite, petite...

La miniature est un des gîtes de la grandeur. C'est dans la miniature que l'esprit trouve un échappatoire sans limite.

Dans le petit, il faut vivre ce qu'il y a de grand. En terme d'espace, la dimension et les notions de "grand" et "petit" sont relatives. Le "grand" sort du "petit", il suffit de vouloir regarder. Exercice difficile quand on "voit grand »!

Espace d'imagination... La cabane est un espace du passage Elle introduit de l'émotion dans la mise en scène spatiale.

La cabane est une miniature; une maison-miniature, un monde-miniature. Espace de concentration d'intimité, la cabane-miniature constitue un havre de silence et de rêverie pour penser le monde sans limite... Dans la cabane, l'individu ne se sent ni petit, ni grand. L'espace étriqué de la cabane permet de toucher l'espace même de l'enveloppe; le corps ne se perd pas dans le vide d'un espace d'une autre dimension. Il effleure les limites spatiales, architecturales. Le corps, en investissant l'espace restreint, le remplit et ainsi le transforme. Le corps devient l'espace. Le corps donne de nouvelles limites, une nouvelle dimension à l'espace.

Un atelier avec la compagnie en lien avec le spectacle est organisé pour le jeune public présent à la représentation scolaire.

Les sites : <https://www.provenceenscene.fr/spectacle/dans-ma-cabane/>
<https://www.piccolavelocita.com/>

En Ribambelle

Festival des arts de la marionnette, et du théâtre d'objets, c'est un parcours artistique à destination du jeune public - tout public pour nourrir les imaginaires et susciter l'émotion.

La Grande Traversée d'Anoki Cie Croqueti



Théâtre d'objets

Samedi 17 décembre - 11h

+ 3
ans

Constructrice et marionnettiste : Katy Elissalde

Auteur et marionnettiste : Sara Formosa

Marionnettiste : Roxanne Samperiz

Créateur lumière et régisseur général : Julien Villeveille

« Dans une contrée lointaine, perdu entre océans et déserts de glace, Anoki, un petit manchot dérive sur les flots. Agrippé sur son morceau de banquise, il ignore encore qu'une grande traversée l'attend...

Porté par les vents, il va faire la rencontre de Talula, une petite fille bien décidée à comprendre pourquoi leur monde, habituellement si paisible, semble bouleversé par d'étranges changements !

Dans un espace délicat et poétique les enfants apprennent avec Anoki à surmonter leurs peurs, leurs doutes, découvrent l'amitié, la solidarité et le respect de la nature. »

Durée : 30 min

Tarifs scolaires : 2,5 € / gratuit pour les enseignants et accompagnants

Séances scolaires : Jeudi 15 décembre - 9h30 + 14h30

Vendredi 16 décembre - 9h30 + 14h30

Spectacles offert en séances scolaires par la ville aux classes de maternelles



Note d'intention



A travers cette nouvelle création nous souhaitons apporter un regard poétique sur les bouleversements climatiques qui sont amorcés, en offrant aux plus petits des outils simples et visuels pour se construire dans un monde en pleine mutation.

L'enjeu de ce spectacle sera de parvenir à témoigner de la nécessité d'agir, mais également des conséquences positives que peuvent avoir les générations à venir sur l'environnement. Au-delà du spectacle, il s'agira de créer du dialogue et des échanges entre les différents publics (théâtres, centres culturels, écoles, parents...etc) à travers une exposition ludique qui accompagnera la représentation.

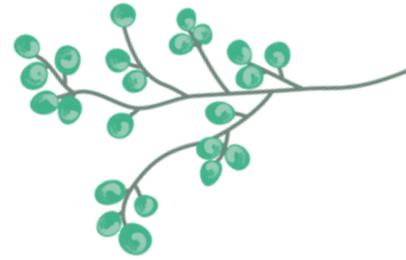
Un atelier avec la compagnie en lien avec le spectacle est organisé pour le jeune public présent à la représentation scolaire.

CRÉATION

Crème Glacée

L'insomniaque Cie

En Ribambelle



Théâtre

Samedi 19 novembre - 11h

+ 8
ans

Texte : Marie-Hélène LAROSE-TRUCHON Pièce éditée aux éditions de L'Arche

Conception et jeu : Lina BOSCH, Maréva CARASSOU et Florine MULLARD Univers sonore : Grégory JOUBERT

Regard sur la mise en scène : Jérôme COLLOUD

Création lumière et régie : BENOÎT COLARDELLE

Construction de la scénographie : Livia RIPAMONTI - collectif Les Marsiens

« La petite Crème-Glacée est une enfant solitaire, réfléchie, couvée par sa mère mais aussi souvent abandonnée à Samantha, la gardienne, baby sitter adolescente. En effet, Madame sa mère est toujours très preste de sauver l'environnement et n'a jamais le temps de finir ses histoires. Crème-Glacée en a assez.

En plus, il lui est interdit d'en manger, de la crème glacée, car son nom « est déjà bien assez sucré ». Ainsi, par esprit de rébellion, la colère de Crème-Glacée va la mener au fond du pot ... »

Durée : 1 H

Tarifs scolaires : 2,5 € / gratuit pour les enseignants et accompagnants

Séances scolaires : Vendredi 18 novembre - 9h30 + 14h30



Note d'intention



Nous avons eu un coup de foudre pour la fraîcheur et la pertinence de l'écriture de Marie-Hélène Larose-Truchon. Elle est souple, pleine de trouvailles de langage et la beauté de la langue québécoise s'y déploie dans toute sa richesse. Elle est aussi suffisamment elliptique pour permettre à une mise en scène de trouver sa place et de s'épanouir. CREME-GLACEE nous parle de 4 états au féminin : l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse. Ici la transmission féminine se passe au fond du pot.

Ce texte nous raconte le besoin de l'enfant de transgresser l'interdit et la nécessité de la mère de ne jamais perdre le chemin jusqu'à sa fille.

Madame sa mère autorise sa fille à goûter à la crème glacée tant convoitée, mais juste un peu, pas au point de tout manger, pas au point de découvrir son mystère, ce qui s'y cache. Une autre réalité ?

C'est aussi le thème du voyage initiatique du passage de l'enfance vers l'adolescence qui nous stimule à porter ce texte à la scène. Ici ce passage est une épreuve qui s'opère avec le personnage de La vieille qui s'emmerde.

En Ribambelle

Festival des arts de la marionnette, et du théâtre d'objets, c'est un parcours artistique à destination du jeune public - tout public pour nourrir les imaginaires et susciter l'émotion.

Chaplin, 1939

Cliff Paillé



Théâtre

Vendredi 25 novembre - 20h

+12
ans

De et Mise en scène de Cliff Paillé

Avec Romain Arnaud-Kneisky, Swan Starosta et Alexandre Cattez

Assistante à la mise en scène Sophie Poulain

Lumières Yannick Prévost

Vidéo Samuel Govindin

« 1939 : Chaplin est une icône, riche, adulé, courageux dans ses choix. Incroyablement libre.

Mais il se lance dans l'écriture du dictateur, et peu à peu tout s'effrite.

"Je vais me payer Hitler !"

Chaplin le trouve ridicule, dangereux, et le devine fou. Et en plus, ce crétin mal coiffé a osé lui voler sa moustache. Le scénario est en cours, les idées nombreuses.

Entre émotion, tension et humour, cette période de création bouillonnante va plonger l'artiste dans une véritable tempête intime, aussi violente qu'inattendue. Face au sosie de Charlot. Face à son épouse et à son frère Sidney. Face au cinéma parlant et à l'arrivée de la couleur. Face à son passé, son présent et ses mensonges.

Une plongée souriante, profonde et inattendue dans l'intimité d'un génie. »

Durée : 1 H 15

Tarifs scolaires : 2,5 € / gratuit pour les enseignants et accompagnants



SCOLAIRE(S)

Séance buissonnière Vendredi 25 novembre - 14h30

Week-end carte blanche autour de Charlie Chaplin



Note d'intention



« De la souffrance, la misère, la peur, le sentiment de rejet, peuvent naître des montagnes de détermination, On appelle cela la résilience. Chez Chaplin, comme chez Hitler, cette force née des affres de la jeunesse existe.

De là l'idée de sonder davantage leurs points communs, oser comparer le génie du rire à celui du mal, et découvrir que travailler sur l'un aura révolutionné la vie de l'autre.

Car briser un miroir n'est jamais sans conséquences.

Le risque existe, dans un tel projet, de basculer dans une forme narrative, type documentaire.

Le défi ? Polir un drame au plus près des émotions.

Rester dans la vérité des personnages.

Ne jamais travestir la sincérité de leurs échanges par vulgaire intérêt pour le spectacle et son intention de propos.

La scénographie, pensée dans cette intention, intégrera très peu d'images.

Le décor et les costumes sont entièrement conçus en nuances de noir et de blanc, humble clin d'œil au maître Charlot.

Ce sont en effet l'esprit, les sons, l'âme du muet, que nous cherchons à restituer.

Par les sensations, et non les explications, emmener peu à peu le spectateur chez Chaplin et dans l'émouvant dédale de ses tourments. 1939 ! »

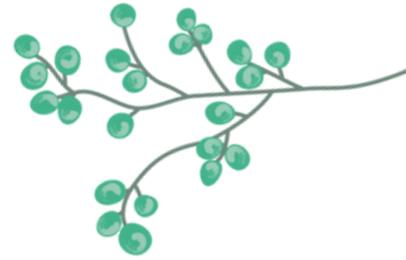


Une séance buissonnière est programmée le vendredi 25 novembre (même jour que la représentation tout public) qui est à destination des écoles mais aussi ouvert au public.

Le week-end se poursuivra avec un week-end cinéma avec la Carte Blanche de Cliff Pailé qui choisira deux films en rapport avec la représentation du vendredi.

Poil de Carotte Replay

Cie Senna'Ga



Théâtre

Vendredi 31 mars - 19h

+ 8
ans

Ecriture, Agnès Pétreau

Mise en scène, Agnès Pétreau

Assistanat à la mise en scène, Carine Steullet, Nanouk Broche

Interprétation, Julien Asselin, Sofy Jordan, Agnès Pétreau

Scénographie, construction du décor, Marc Anquetil

Création des lumières, Jocelyne Rodriguez

Montage son, Guillaume Saurel

Photos et captation vidéo, Agnès Maury

« Julie fait de la boxe, ça la défoule. Petite, elle tapait sur une espèce de boudin dans sa chambre, déversant avec rage une liste de sobriquets à chaque rafale de coups de poing. Elle, son surnom, c'est Bouboule. C'est sa mère qui lui a donné. Elle subit les violences maternelles et le laisser-faire de son père jusqu'à sa fugue, dont nous ne connaissons pas l'issue.

Des années plus tard, Julie lit « Poil de Carotte ». Ses souvenirs d'enfance remontent. Elle réalise alors ce qui a fait d'elle une proie : le désamour de ses parents, elle au milieu d'eux, l'enfant non désirée, responsable de quoi ? D'être née tout simplement.

Cette pièce nous invite à suivre deux vies parallèles : celle de Bouboule, Julie, et celle de Poil de Carotte, Jules Renard. Tout semble les séparer, et pourtant les maux et écorchures ressentis sont les mêmes, le sentiment d'être de trop, dépassés par quelque chose qui ne leur appartient pas »

Durée : 1 H

Tarifs scolaires : 2,5 € / gratuit pour les enseignants et accompagnants



SCOLAIRE(S)

Séance buissonnière Vendredi 31 mars - 14h30



Note d'intention



« Tout le monde ne peut pas être orphelin » est certainement la phrase la plus célèbre de « Poil de carotte ».

« Poil de Carotte », publié en 1894, est d'inspiration autobiographique. Ce n'est pas un roman, contrairement à ce que l'on a pu entendre pendant longtemps. C'est une transposition littéraire. Il n'y a pas véritablement de pacte autobiographique puisque le nom du personnage central ne porte qu'un sobriquet Poil de carotte, et non Jules. Dans la pièce de théâtre écrite en 1900, l'enfant portera un prénom qui est François. Une façon pour Jules Renard de dire que cet enfant c'est à la fois lui et ce n'est pas lui ou plus lui. Il y a un jeu de cache-cache sur la dimension générique du texte. A noter que, dans la réalité, François est le prénom du père de Jules Renard.

Il est roux. Sa mère dit qu'il a l'âme aussi jaune que ses cheveux. Autrement dit, il sent le souffre. Mais la rousseur n'est qu'un prétexte et non la seule cause de son malheur. Et il faut trouver l'origine de cette enfance malheureuse dans la mésentente entre ses parents. C'est un couple qui aujourd'hui nous paraît étrange puisque c'est l'association d'un républicain anticlérical, bouffeur de curé, franc-maçon et sa femme, Anne-Rosa Colin, catholique pratiquante, dévote et même bigote. Un couple mal assorti.

Il semble que cet homme est eu le béguin pour cette femme, lui a fait trois enfants Amélie, Maurice et Jules. Mais dans le récit comme dans la pièce, le père est appelé Monsieur Lepic. Il dit à son fils : « nous ne te désirions pas ». Et s'il y a une origine à poser sur le malheur, elle vient certainement de cette absence de désir initial. Car il apparaît clairement dans « Poil de Carotte » que Jules Renard ou son double de papier Poil de carotte a une existence indue, parasitaire. Et le thème du parasite couvre toute l'œuvre de Jules Renard.

« Voilà un livre dont on peut dire qu'il n'est pas un cadeau à faire à sa famille » écrivait Jules Renard à sa sœur. C'est en effet l'acte d'accusation de parents qui n'ont pas réussi à créer une vie de famille, d'une maison où l'on vit chacun pour soi. Le mot de la fin contient une philosophie de la famille qui pourrait se résumer ainsi : « Faute de nous aimer, supportons-nous du moins les uns, les autres ».



Une séance buissonnière est programmée le vendredi 25 novembre (même jour que la représentation tout public) qui est à destination des écoles mais aussi ouvert au public.

Journée Arts de la rue Citron Jaune



Arts de la rue

Samedi 22 octobre - 11h à 19h

Côté Cour, côté jardin

Une journée à Port-Saint-Louis-du-Rhône en partenariat avec le Citron Jaune.

Entre cours d'école et jardins de pieds d'immeubles, des rencontres inattendues avec des artistes plasticiens, danseurs et comédiens mettent en scène des espaces de la ville à travers des créations et des inédits pour les petits et les grands dans les quartiers Vauban et Croizat.

Prélude

Cie Accrorap / Choregraphie par Kader Attou

Le chorégraphe Kader Attou s'entoure de jeunes danseurs professionnels hip hop de la région pour investir son univers artistique. En résidence longue sur le territoire, cette proposition tout terrain est un prélude qui annonce de belles rencontres à imaginer.

Histoire(s) de fouille

Cie David Wahl

De David Wahl

Régisseur général Anne Wagner ou Anthony Henrot

Conception, réalisation scénographique, accessoires Valentin Martineau

Lumières Jérôme Delporte

Avec David Wahl ou Maxime Dubreuil et Gaëlle Hausermann ou Laëtitia Le Mesle

Cette exploration ludique fait l'expérience de l'impact de l'humain sur son environnement et invite à réfléchir aux enjeux écologiques et sensibiliser au recyclage.

Relation sylvestre

De et avec Laury Huard

La nature est un spectacle extraordinaire. Laury Huard met en scène sa rencontre avec le vivant, imagine un spectacle à partir de gestes, de personnages et de sons et invente un cabaret de la plantation. Et si adopter un arbre devenait une histoire à partager ?

De 30 à 45 min chaque proposition | Entrée libre sans réservation

SAISON
2022
23

CONTACTS

Aurélié LABOUESSE

Directrice

04 42 48 99 71

espacegerardphilipe@scenesetcines.fr

Hélène DAVO

Administration – coordination représentations et transports scolaires

04 42 48 99 87

hdavo@scenesetcines.fr

Julien MONTAGNE

Chargé de communication

04 42 48 52 31

jmontagne@scenesetcines.fr

Tom MATHIEU

Chargé des relations publiques et presse

04 42 48 52 31

tmathieu@scenesetcines.fr

